

# CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

C.A.L.M

Louis-Pierre MOUILLARD, né à Lyon le 30 septembre 1831, mort au Caire le 20 septembre 1897 est considéré comme un des précurseurs du vol à voile. Dès sa jeunesse, il s'intéresse au vol des oiseaux. Lors d'un séjour en Algérie, il poursuit ses observations sur le vol des oiseaux et entreprend la construction de planeurs. En 1881, Mouillard publie *L'Empire de l'Air, Essais d'ornithologie appliquée à l'aviation*. En 1912, est publié un ouvrage posthume *Le Vol sans battement*.

## DES AVIATEURS NATIFS DE LA REGION LYONNAISE

### PIONNIERS DE LA PHOTOGRAPHIE AERIENNE

**POIDEBARD, Antoine, Marie, Joseph**, est né le 11 octobre 1878 à Lyon 2<sup>ème</sup>.

Antoine est le fils de Georges Poidebard, notaire, demeurant au n°7 de la rue du Plat à Lyon 2<sup>ème</sup>, et de Marie Rimaud. Après des études secondaires au Collège des Pères Jésuites, rue Sainte Hélène à Lyon, ce jeune homme entre au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il a débuté en tant que missionnaire en Arménie en 1904. Mobilisé en 1914 comme sous-lieutenant de dragons, il s'est porté volontaire pour être infirmier-aumônier, sur le front lorrain.

Repéré par ses supérieurs hiérarchiques, il est ensuite envoyé en 1917 auprès de la Mission militaire française au Caucase. Durant ces années, il apprend l'arménien, le turc et le tatar. Ses compétences techniques en font un officier-interprète de la mission militaire du Caucase, un cartographe de la Perse et un capitaine attaché de mission en Arménie. Lorsque l'Arménie passe en 1922 dans le giron de l'URSS, la mission, pour laquelle il est engagé, se replie au Liban. Le Père Poidebard vient au secours des Arméniens qui ont fui au Liban chassés par le génocide.



Antoine Poidebard revient enseigner les sciences à Lyon, mais en 1924, son ordre l'affecte à l'Université Catholique de Beyrouth. Lorsqu'en 1925 éclate l'insurrection du Djebel Druze, il est

remobilisé au 39<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation à Rayak qui, en fait, est une 'filiale' du 35<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation de Lyon-Bron. Immédiatement considéré comme le meilleur observateur-photographe, le capitaine Poidebard reçoit de la Société de Géographie la mission de rechercher les points d'eau et les canalisations perdues de la Haute-Syrie enfouis sous le sable. Après la paix de 1927, l'Aviation du Levant tient à conserver ses conseils aux sections photos qu'il initie à ses méthodes de relevés topographiques sous lumière rasante. Il réussit lui-même à retrouver le tracé du limès romain ruiné par les invasions. Parmi ses collaborateurs, on signale le Commandant Frédéric Ruby, un aviateur lyonnais connu pour ses études contre la grêle et un autre jésuite lyonnais, René Mouterde. Antoine Poidebard devient l'un des premiers prospecteurs aériens connus en cartographie. Le bilan de son travail s'établit à 550 heures de vol en 250 missions au cours desquelles furent pris des milliers de clichés sur une zone de 1.000 kilomètres sur 500. En 1937, il réalise des missions de prospection aérienne en Algérie et Tunisie.

En 1939, le Général Weygand confie au Commandant de réserve Antoine Poidebard la section cartographique de son Etat-Major. Après la Libération, il applique ses méthodes aux relevés en transparence marine : ports antiques de Césarée, Sidon, Carthage et bien d'autres en Grèce, Egypte ou Phénicie.

Antoine-Marie Poidebard décède le 17 janvier 1955, à l'âge de 76 ans, à Beyrouth (Liban)

Un demi-siècle de recherches aériennes ont permis au Père Poidebard de réunir une documentation photographique unique par la qualité et l'intérêt. Ces collections, conservées à la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph, comportent des photographies aériennes d'une très grande valeur archéologique, mais aussi historique.

**SEIVE**, Fleury, Marius, Etienne, est né le 19 mai 1896 à Lyon 1<sup>er</sup>.

Fleury, fils d'Etienne Seive, coupeur-tailleur et de Marie Goin, enjoliveuse, demeurant au 14 rue Constantine à Lyon 1<sup>er</sup>

Il est engagé volontaire, le 3 janvier 1915, au 99<sup>ème</sup> régiment d'infanterie en garnison à Lyon, Nommé aspirant, le 1<sup>er</sup> septembre 1915, puis sous-lieutenant en 1917. Volontaire pour servir dans l'aéronautique militaire en 1918, il entre à l'Ecole de l'Air, puis à l'Ecole militaire de Saint Cyr de 1919 à 1920. Affecté à Bron au 35<sup>ème</sup> régiment d'aviation en 1921, en tant qu'observateur, il est chargé de missions de photographies aériennes pour le compte du Service Géographique de l'Armée en 1921 et collabore avec de grands géographes de l'époque, notamment Raoul Blanchard, directeur de l'Institut de Géographie Alpin, en publiant l'ouvrage 'Les Alpes françaises à vol d'oiseau'. On lui doit les premiers plans photographiques aériens de la ville de Lyon.

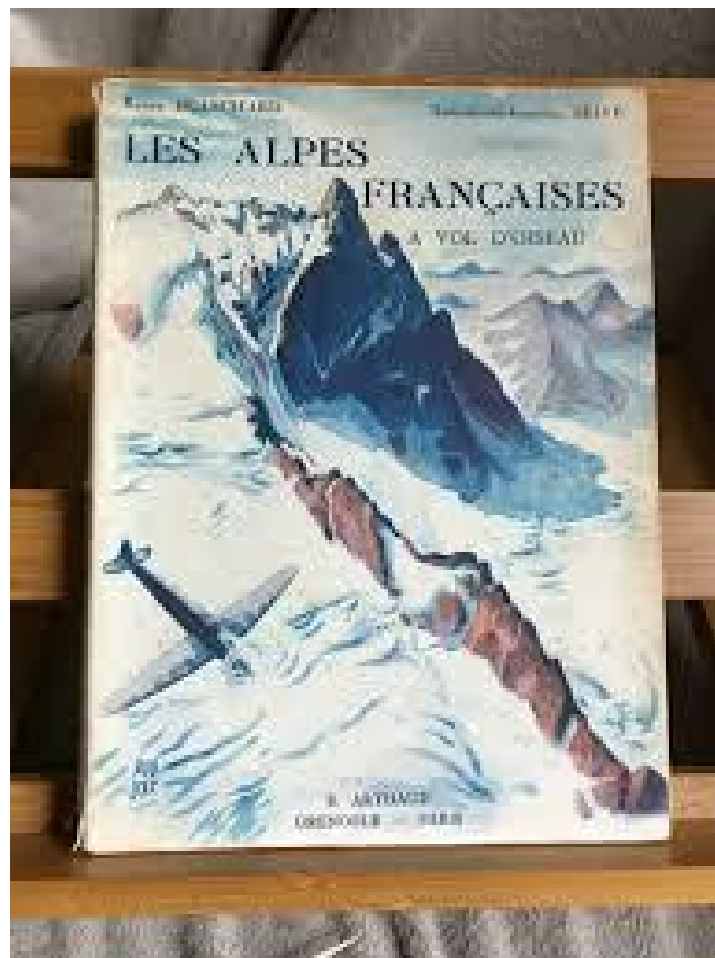
Fleury Seive se marie avec Mlle Marguerite Roche à Tournon sur Rhône (Ardèche) le 26 septembre 1922.

Breveté pilote en 1924, il obtient le certificat d'aptitude aux fonctions de commandant d'avion en juillet 1936. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Lieutenant-colonel Seive assure la direction du dépôt de stockage de la base aérienne de Bron de 1940 à 1942. A la suite de l'invasion de la zone libre, il est mis en congé du personnel navigant. Membre du Réseau de résistance 'Air', il est arrêté et incarcéré au fort Montluc à Lyon, puis à la prison de Fresnes. En septembre 1944, il réintègre l'Armée de l'Air et prend le commandement de la subdivision aérienne de Lyon. Il est mis en congé du personnel navigant avec le grade de général de brigade aérienne du cadre de réserve le 1<sup>er</sup> novembre 1946.

Le Général Fleury Seive sera conseiller municipal de Lyon de 1953 à 1971, adjoint au maire d'arrondissement de 1959 à 1971, adjoint chargé des Beaux-Arts de 1959 à 1965. Il adhère aux Vieilles Tiges, le 11 septembre 1952, avec le n°131,

Croix de guerre 1914-1918, Chevalier de la Légion d'Honneur le 22 décembre 1925, Officier de la Légion d'Honneur le 28 juin 1935, Croix de guerre 1939-1945, Commandeur de la Légion d'Honneur le 31 décembre 1948, Commandeur des Palmes académiques, Président de la Société de Géographie de Lyon en 1954, Membre de la Commission des Etudes Rhodaniennes, le Général Fleury Seive décède le 15 mai 1972 à Lyon 3<sup>ème</sup> à l'âge de 76 ans, il est inhumé dans l'ancien cimetière de Villeurbanne.

Le Général Fleury Seive, secondé dans ses travaux par un photographe d'exception, l'Adjudant-chef Suspène, à qui nous devons des clichés merveilleux sur les Alpes, de diverses régions touristiques françaises, de la région lyonnaise, de l'évolution de la catastrophe en 1930 de la colline de Fourvière, de la construction de l'aéroport de Bron, etc...



*Des Aviateurs natifs de la région lyonnaise, pionniers de la photographie aérienne (C) CALM 12/2023*